Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 12

Buchbesprechung: Merci, mon siècle [Christian Collange]
Autor: C. Pz.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Christiane Collange: «Merci, mon Siècle»

Photo Y. D.

Christiane Collange, reconnaissante

Après «Toi, mon senior», il y a un an, c'est aujourd'hui à un éminent interlocuteur que s'adresse, reconnaissante, l'infatigable Christiane Collange.

«Merci, mon Siècle» se révèle, dès les premières pages, un formidable remède contre la sinistrose ambiante. «Dans une époque qui subit les effets pervers de la surinformation, on ne met en avant que ce qui ne va pas», déplore l'écrivain.

«Il est temps de considérer vraiment, avant qu'il ne finisse, tout ce que ce 20e siècle nous a apporté, tant du point de vue du progrès technologique que de l'évolution des mœurs.» Christiane Collange pensait intituler son livre: «Merci, mon Siècle, d'être une Femme.» Car c'est bien elle qui en sort victorieuse, libérée de la condition dite féminine. «Puis je me suis bien rendu compte que tous les bienfaits, le confort que l'on doit à ces années, les hommes en ont aussi profité.»

En 300 pages, ce sont les grandes et petites choses qui font notre quotidien que détaille l'auteur avec humour et optimisme. «J'ai connu un temps où n'existaient ni les loisirs, ni la culture accessible à tous, où les jeunes filles n'étudiaient pas, le temps de la lessiveuse que l'on mettait à bouillir sur la cuisinière. Je sais ce que représente une meilleure santé, une meilleure hygiène, à quel point la contraception a changé la vie des femmes. La valeur de ces changements, j'en ai eu en permanence une conscience aiguë, parce que je les vivais.»

C. Pz

«Merci, mon Siècle», Christiane Collange, Editions Fayard.

Nos lecteurs écrivent

Cent minutes

Daniel Szigethy est né à Budapest il y a près de quatre-vingts ans. Lors des événements de 1956, il passa à l'Ouest (Vienne), avant de s'installer à Bâle, puis à Genève. A partir des années soixante, l'auteur prit l'habitude de noter ses réflexions dans des cahiers. Cent minutes, c'est le temps qu'il faut à un avion pour parcourir la distance Zurich-Budapest. «Cent minutes de voyage aérien dans une monotonie tendue, avec des monologues et des dialogues de circonstance.»

Une centaine de textes, portant tous le nom d'une figure mythologique grecque, se suivent et forment le fil des discussions qu'échangent deux exilés sur le chemin du retour. De Janus à Zeus, il vaut la peine de les suivre au cours d'un voyage où le temps de l'horloge est confronté à celui de la réflexion.

«Cent Minutes», Daniel Szigethy, Editions Eboris, Genève.

Narcisse Seppey

Pour les non-Valaisans, il faut préciser que Narcisse Seppey est un personnage pittoresque du Vieux-Pays. Surnommé «le chamois d'Hérens», cet artisan de la chasse n'a pas son pareil pour décrire la terre qu'il aime et les vagues de ses montagnes. Josyane Chevalley l'a rencontré, l'a écouté, l'a raconté.

Un livre est né de ce rendez-vous entre la femme de lettres et l'homme des monts. Un livre qui a le caractère, la rudesse, la puissance de ce pays extraordinaire. Un livre fort et pudique, qui ressemble sans doute au personnage principal. «C'est un Indien, avec des yeux couleur de gentiane», écrit l'auteur en guise de préambule.

On a envie de faire sa connaissance...

«Narcisse Seppey», Josyane Chevalley, Editions à la Carte, Sierre.

Le Liban...

Est-ce un roman, est-ce un reportage? Mary Meissner affirme que ce récit, elle l'a vécu, dans un pays cabossé par la guerre civile, «où soldats armés et tanks patrouillent à tous les coins de rues pour éviter de nouvelles explosions de violence».

Dans le Liban d'aujourd'hui, on panse les plaies, on reconstruit, on colmate les brèches. Pourtant, selon l'auteur, les Libanais, plutôt que de regarder ensemble vers le futur, préfèrent se disputer sur les causes de la guerre.

Ce livre est le regard d'une femme amoureuse sur «la Suisse d'Orient». C'est sans doute pour cela que son jugement paraîtra à certains excessif...

«Le Liban n'en finit pas de mourir», Mary Meissner, Editions de L'Aubier, Genève.